

TRAITÉ III

CHAPITRE I



achez de plus, sur l'origine des gens furieux (*touben*), combien c'est une énorme affaire pour l'homme que de devoir être dépouillé de son sens ; lui qui est pourtant la plus noble créature et, de plus, sorti de Dieu, devoir être privé de sa raison et ainsi de l'histoire, doctrine, et crainte divines¹ !

C'est néanmoins ainsi que Dieu veut nous avertir ici d'examiner qui nous sommes, et de tourner nos regards plus solidement, assidûment et rigoureusement vers Dieu, en nous dirigeant vers l'homme pur et immaculé, de façon à ce que cela ne puisse pas nous arriver. Car l'homme droit est déchargé de toute chose, rien ne lui nuit qui provienne d'en bas ou d'en haut². Bien que la nature soit grande et pleine de défauts, elle n'attrape que les siens. Et ceux qui ne sont pas les siens, elle ne les attrape pas.

1. La transmission du manuscrit n'est pas claire ici. Au lieu de *geschichten* on pourrait avoir *gesichten*. De même, *furchten* pourrait être *früchten*. Cela donnerait : *de son image, doctrine, et fruits divins*.
2. Cette phrase apparemment anodine, opposant le mouvement rectiligne au mouvement circulaire, résume pourtant tout ce qui va suivre.

Mais sachez comment les choses ici doivent être comprises, comment arrive à l'homme une telle affaire lui faisant perdre la raison.

Cependant, avant d'expliquer cela, remarquez qu'outre celle que j'expose ici, il y a maintes autres causes rendant les gens tout aussi furieux (*taub*) ; par exemple faire ingurgiter un poison, etc. Mais cela, je l'expose dans des livres décrivant ce genre de problèmes. Mon entreprise ici est seulement de traiter des insensés dus au ciel car c'est là que cela réside pour la plupart.

★ ★

★

LE MONDE CIRCULAIRE CONSCIENT

Sachez à ce sujet que les constellations ont un mouvement qui leur a été donné depuis la première heure du ciel et de la terre jusqu'à la dernière. Ce mouvement est tel que personne ne peut approfondir ce qu'il est proprement. Ce que nous savons bien, c'est qu'il va tour à tour en haut et en bas, d'une manière circulaire, l'un d'une manière, l'autre de l'autre¹, mais dans quelles conditions, avec quelles particularités, notre savoir là-dessus n'est pas un savoir exact.

s 58

Par exemple, nous savons qu'arrive un été, puis un hiver, de nouveau un été, puis de nouveau un hiver, et cela jusqu'à la fin du monde. Mais savoir comment l'été sera, comment l'hiver sera, cela nous ne le pouvons pas et ce n'est pas non plus de l'ordre de notre science. Car une seule heure peut faire que toute une année soit gâchée. Cette heure nous est cachée. Bien sûr, l'expérience journalière peut nous donner quelques connaissances, mais rien de très sérieux.

1. Il y a très probablement ici une allusion aux différents mouvements dans le ciel : le diurne, le planétaire et la précession des équinoxes.

Entre-temps, le mouvement du ciel poursuit sa course qui nous est assez bien connue.

Mais il y a plus : sachez que cette course est douée d'une **conscience intérieure** concordant [avec la nôtre] à l'instar des plantes odoriférantes flattant le nez, ou du vin séduisant la langue, etc. De même, il y a au ciel une croissance agréable au cerveau et y faisant végéter la raison, la sagesse, la prudence (de façon animale, s'entend). Mais pour en parler, il est bien d'imaginer que ce sont des gens cachés, c'est-à-dire qu'on ne peut sentir, sans forme ni parole, mais en pleine possession de leurs sens. Ils ne sont pas distincts, de par la force de notre *limbus*, de notre raison. C'est pourquoi, une fois en concordance par rapport à nous et avec nous, ils nous transforment de la manière animale indiquée¹.

Mais en plus de cela, nous avons nous aussi un sens qui s'échappe et qui ne reste pas en nous. Car toute conscience est semblable à un esprit. Par exemple, si je pense à expérimenter le ciel, mon esprit est alors dans le ciel. Si je pense à tester les plantes, mon esprit se trouve dans les plantes.

Maintenant, s'il y a des esprits dans le ciel, des esprits dans les plantes, il y en a aussi dans l'air, dans l'eau. Ces esprits et mon esprit se mettent ensemble. Mais mon esprit a aussi une course que je dirige à mon gré. Quant au ciel, il a aussi un mouvement dans son esprit. Mon esprit est en moi comme dans un animal, et l'esprit du ciel est dans les étoiles comme dans son animal. Maintenant, s'il se fait que ces deux se rencontrent, alors la partie qui domine l'autre est le maître et les deux deviennent un. Comme le ciel a beaucoup de puissance, beaucoup de mouvements spéciaux et de tournures difficiles à mettre ensemble, le ciel vainc l'homme comme du vin domine son buveur.

S 59

1. Qui ne reconnaîtrait ici la fameuse Circé homérique, si bien décrite et commentée par EH ? Cf. Emmanuel d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, t. I, Beya, Grez-Doiceau, 2009, pp. 63 à 72.

Sachez aussi que si nous ne ressentons absolument rien dans les astres, etc., les astres, eux, ressentent en ce qui nous concerne qu'ils peuvent agir d'en haut en nous aussi bien que nous en eux. Alors il arrive, comme on l'a dit, que nous sommes vaincus si nous ne faisons pas correctement de l'ombre avec les sourcils et les paupières.

Pal 378

Ainsi donc, il est certain une fois pour toutes que le ciel a une conscience qui est animale, bien que n'ayant ni corps, ni bouche, ni langue, ni cerveau animal. C'est cette raison qui agit sur nous, aussi loin que se trouve toute la terre. À l'instar du soleil qui irradie d'en haut la terre ainsi que tous les hommes, ces étoiles se ruent sur nous tous les jours, comme lui le fait. Mais de même que face au soleil, nous pouvons faire de l'ombre, de même, nous pouvons faire ici un grand écran face à un tel rayon. Celui qui s'en prémunit ne devient pas insensé.

De la terre aussi proviennent bien des choses qui rendent insensé, comme la ciguë, le safran, la *ceredella*¹, etc., mais cela n'a rien à voir ici, car ces substances tuent et étouffent, ce que ne fait pas le ciel. [Les astres] n'amènent personne à la mort. Le ciel fait seulement un maniaque chronique et non un mourant. Il y a aussi certaines maladies provoquant cela. S'il y en a qui deviennent tels par maladie, ce n'est pas dû au ciel.

★ ★

★

LUNATIQUES ET POSSÉDÉS

Ici on ne parle que des lunatiques qui se comparent en quelque sorte aux **possédés** dont ils sont très proches en tous points. Car il y a maintes raisons que les étoiles, les signes, les planètes, soient comme des esprits. Ces esprits sont tous

1. Variantes : *cerebella*, *corodella*. On ne trouve aucune mention dans les dictionnaires.

tellement puissants sur l'homme, qu'il ne peut, face à eux, conserver sa raison. Il la perd. Il faut donc comprendre cela comme on le fait pour un esprit. Ainsi, c'est un délabrement proche de celui des possédés, avec cette différence que les esprits utilisés se différencient bien l'un de l'autre, mais de la manière que l'exemple suivant va faire ressortir.

Imaginons des gens rendus aveugles, l'un par un excès de feu ou de lumière, un autre pour avoir fixé obstinément la lune, et un troisième pour avoir fait la même chose avec le soleil. L'aveuglement le plus lent est celui dû au feu ; celui par la lune est plus rapide ; celui par le soleil est le plus rapide. Si celui qui a été aveuglé par le feu est autant aveugle que celui qui l'a été par la lune, et que ces derniers le sont autant que la victime du soleil, il faut aussi admettre que même si un cas est pire ou plus grave que l'autre, chacun d'eux est tout de même aveugle. C'est pareil pour les insensés : ils le sont tous.

S 60

Ainsi sachez qu'ici la corruption de la raison se distingue des autres corruptions, des naturelles, en ce que l'une est semblable à celle d'un esprit, alors que les autres viennent de la débilité de la raison et de ce qui s'en rapproche.



EXEMPLE DU FANATISME RELIGIEUX

Les étoiles, donc, n'opèrent rien en nous sans que nous leur en procurions la place. Dans ce cas, elles acquièrent une emprise qu'elles cherchent à pouvoir mener à terme, c'est-à-dire à l'être insensé avec lequel cela prend comme suit :

Imaginons par exemple que, de ma raison animale, je veuille instituer une croyance¹. Or, connaître la foi, c'est trop pour un animal ; c'est dans l'homme que cela doit se produire, et non dans une intelligence animale. Néanmoins, étant donné que je pense à cette foi, peu à peu ma raison estime que ceci est juste, ceci non, que telle chose est ainsi et telle autre autrement. Et malgré l'opposition que je rencontre, je prétends que ma proposition est meilleure que l'objection, etc., et je persiste en suivant mon fil conducteur. Ce n'est pourtant pas l'Esprit de Dieu qui m'y pousse, mais bien l'esprit animal. Dès cet instant, je suis soumis aux esprits animaux du firmament, qui me rendent gai, bouillant, et qui m'aiguisent la raison animale à tel point que ceux qui ne conçoivent pas en eux-mêmes de telles pensées, s'en étonnent.

S 61 La cloche est désormais fondue² vers la folie. Car la cause n'en est pas un esprit divin puisque ce domaine si haut qu'est la foi ne peut être sondé par l'animal. Voilà pourquoi l'astral le détruit et le domine en lui corrompant tête et cerveau. Et tout ce que ces gens entreprennent doit être ainsi, c'est-à-dire qu'ils y mettent une conviction si déterminée qu'ils s'endoctrinent eux-mêmes en le prenant pour acquis jusqu'à en être détraqués. Et une fois détraqués, ils se laissent brûler, tuer, chasser, expulser pour cela, persuadés qu'ils sont dans leur raison animale que tout cela est bien mené.

Du reste, remarquez bien et précisément que ces indices sont plus que largement suffisants. Il n'y a pas, comme insensé, que le délirant qui se précipite, court, frappe. Celui qui, dénué de cette raison humaine, marche malgré tout

1. Il est difficile de ne pas voir, dans le passage qui va suivre, des allusions à l'effervescence des différents mouvements de révoltes religieuses qui vont décimer l'Europe.
2. L'expression est savoureuse. Notons qu'en français, on dit d'un fou qu'il est *timbré*, c'est-à-dire comme une *cloche*.

humblement, est tout aussi fou (*doll*) et insensé que le
maniaque !

★ ★

★